

ÉDITION SPÉCIALE  
NABNI #1

**LEARN.  
BUILD.  
MAKE.**

**ciMAG**

ÉDITION 41

Connect  
Institute



Les jeunes font le possible

drosos (...)



## 15

### LES TÉMOIGNAGES

---

- RACHIDA IAICH
- KAMAL ETTAAMARI
- RITA CHAABAN
- HAMZA BOUHSINE
- BRAHIM ANJJAR
- AYOUB EL MOUDEN

### L'ÉQUIPE

- SAMAD ARRJDAL
- KAMAL ETTAAMARI
- YOUSSEF SIKOU
- FATIMA ZAHRA HABBAD



## 10

### NABNI #1

---

- DON QUICHOTTE - AVERROÈS
- LE MAROC DANS LA MÉDITERRANÉE - C'EST QUOI MAHIR?

## 03

### OPINIONS

---

- UNE NOUVELLE CONNAISSANCE D'UNE CHAÎNE DE SAVOIR «MOHAMED ARKOUN»
- MA VISITE À IDA OUTANANE
- 100 MOTS - 20 SECONDES
- BLACK MIRROR
- CORAN, EXORCISME OU CONSULTATION D'UN "CHEIKH", MAIS SURTOUT PAS UN PSY !



## 08

### NYU ABU DHABI

---

- SAMAD ARRJDAL
- RACHIDA IAICH

# UNE NOUVELLE CONNAISSANCE D'UNE CHAÎNE DE SAVOIR: «MOHAMED ARKOUN»



Dans une de ses vidéos, Mohamed Arkoun explique que le port du voile n'a jamais été une obligation canonique comme les autres piliers de cette religion.

## Mais qui est d'abord Mohamed Arkoun?

Mohamed Arkoun est un intellectuel algérien, historien, islamologue et philosophe. Spécialiste de l'islam, Il a joué un rôle important dans le progrès de la connaissance de l'islam en Occident. Son approche d'étude se base principalement sur l'interprétation du texte originel (le Coran), en s'interrogeant autour de sa vérité intrinsèque. Ainsi, le Coran devient un champ d'exploration (cas d'étude) et il n'est plus un texte sacré pour la simple raison que l'islam est une religion qui mérite d'être évaluée et valorisée selon des critères scientifiques.

Arkoun considère donc le Coran comme un texte ouvert qui nécessite une étude profonde afin de déchiffrer, et critiquer, la raison islamique en examinant les racines, les fondements et les mécanismes de cette religion.

L'obligation du port du voile en islam a été l'une des questions sur lesquelles il s'était attardé, en disant que le voile n'a aucun rapport avec la foi.

Selon lui, notre société ne s'interroge pas sur l'origine des différentes interprétations de la religion qui deviennent par la suite un dogme à suivre. Arkoun qualifie "d'ignorance sacrée" le fait de tenir ces interprétations décrétées par des théologiens, dans des buts parfois mal-connus, pour vérité absolue.

Ma principale conclusion à l'issue de mes recherches sur ce personnage est qu'il faut toujours questionner, et d'une manière raisonnable, tout ce qui nous entoure, même les choses que je considère comme étant sacrées. Il est aussi important de ne pas se limiter à une seule source de savoir et toujours avoir une soif continue de pousser la raison vers la quête d'autres univers de savoir. Tel a été le cas de cette vidéo dont le visionnage m'a permis de découvrir l'intellectuel qu'est Mohamed Arkoun, ainsi que ses idées concernant notre religion. Une vision et une approche qui m'étaient totalement étrangères.



# MA VISITE À IDA

## OUTANANE

La semaine dernière je suis allée à la commune de Tiqui, à la région d'Ida Outanane, en compagnie d'une amie originaire de la commune. C'était ma première visite à la campagne, j'étais fascinée par l'architecture des maisons anciennes ancestrales existant jusqu'à aujourd'hui. Dès mes premiers pas dans cette terre sacrée, un profond sentiment d'appartenance m'a envahie, en sachant que je suis originaire de la région, mais je n'y étais jamais avant.

Ma visite était dans le cadre d'une enquête de terrain liée à mon projet de fin de formation. J'ai constaté depuis mon arrivée le niveau de vie de la population locale, où les conditions de vie basiques sont absentes. D'un côté il y a l'eau: les habitants sont obligés de puiser de l'eau plusieurs fois par jour pour s'en servir. J'ai constaté également l'absence des épiceries, et le fait qu'il y ait une seule école primaire pour un ensemble de Douars. Les enfants souffrent chaque jour de l'éloignement de l'école, en sachant qu'il n'existe pas un enseignement secondaire dans la commune.

Durant ma discussion avec les habitants, ils m'ont parlée de leurs souffrances quotidiennes pour puiser l'eau, le fait qu'ils soient obligés d'attendre le souk hebdomadaire pour faire la provision de légumes et fruits. J'ai rencontré trois adolescentes qui ont arrêté leurs études et sont restées à la maison pour s'occuper des tâches ménagères et du bétail.



Tout cela est dû à la pauvreté, le manque d'enseignement et des centres d'accompagnement.

Malgré l'ignorance et l'analphabétisme de la majorité des habitants, ils sont profondément conscients de leurs besoins. Les femmes parlent de la nécessité d'avoir des coopératives et des associations dans la commune, puisque cette dernière est riche d'arganiers, d'oliviers et de miel biologique.

La région abrite de beaux paysages et des ressources naturelles riches qui sont faiblement exploitées. C'est le moment de réagir et de penser à l'avenir de notre pays. Arrêtons les slogans utilisés dans les campagnes politiques et les promesses sur papier qui ne verront jamais la lumière. Des paroles en l'air qui ne servent qu'à l'intérêt des profiteurs pendant que le pays se dirige vers l'abîme. Comment veut-on se développer et évoluer socialement, économiquement et politiquement en ignorant une grande partie de notre territoire marocain ?

Dans l'article suivant, j'aurais peut-être l'occasion d'exposer le côté artistique et architectural de la région, sujet de mon mémoire.

## 100 MOTS

## 20 SECONDES

نكتب 100 كلمة نعبر فيها على آرائي و أشنو فهمت من المقال، بالنسبة لي من الأساسيات الي واجب نديرها في كونيكت انستيتوت، لأنني كنتافد بزاف من هاد التمرين الأسبوعي، و وليت كنزعم نقرا، نتواصل و نكتب باللغة الفرنسية، بالرغم من أنني مازال كندير أخطاء فالتمارين ديالي، إلا أنني حالياً أحسن من قبل، لأنني كنت أتفادي أي شيء فيه اللغة الفرنسية في النظام التعليمي الي كنت فيه.

دبا وليت كنبذل مجهود أكبر بأي طريقة باش نفهم المقالات الي كنقرا، وبديت كنتعلم نختصر أفكار في عدد محدود من الكلمات.

في صباح كل إثنين من كل أسبوع، كانكون متحمس باش نقرا ونكتشف داك المقال باش نكتب عليه 100 كلمة، لأنني عارف ومتأكد بالي غنستافد منه، لأنه من قبل لم تتح لي الفرصة باش نقرا أو أناقش مواضيع متنوعة ومتعددة.

بالموازات مع تمرين 100 كلمة، كندير فيديوهات ديال 20 ثانية الي كنجابو فيهم على أسئلة ونعبر فيهم على رأيي فموضوع لمدة 20 ثانية، بفضل هاد التمرين وليت كنظم ونختصر أفكار، و نزعم نهضر أمام الكاميرا.

وكتاشفت بالي الآراء والقناعات ديالي كيتبدلو بسرعة، ماشي فديك اللحظة فاش كنجابو فالفيديو، بل منبعد مدة، فاش كترجع نقلب الفيديوهات الي درت من ناحية طريقة تفكيري وتعبيري فمواضيع مختلفة، وليت كنضحك على راسي بزاف ولكن فنفس الوقت فرحان. فرحان حيت عرفت بالي طلعت لواحد المستوى آخر فطريقة تفكيري وتحليلي لدوك المواضيع.

# CORAN, EXORCISME OU CONSULTATION D'UN "CHEIKH", MAIS SURTOUT PAS UN PSY !

Sur Facebook, le réseau social favori des marocains, là où ils s'expriment sans la moindre gêne, je tombe sur une publication qui retient toute mon attention, qui suscite toute ma curiosité... Une fille, sombrant dans une dépression, demande une recommandation de psychologue, capable de l'accompagner pour sortir de son état dépressif qui a duré suffisamment longtemps.

Des centaines de commentaires, écrits par des ingénieurs, des cadres de banque, des professeurs, des entrepreneurs, ... se succèdent, les uns après les autres, confirmant que la dépression n'est pas un trouble mental, mais une défaillance de croyance.





# BLACK MIRROR



There are many works that talk about human civilization in the world of tomorrow and make us think about how our situation will be in the future and what are the consequences of our complete dependence on technology. Black Mirror distinguishes itself from other works of the same genre by being a reflection of our bleak reality. We now live through the black screens of our electronic devices (such as smartphones and computers). We stare at them all day long tirelessly to the point where they have become an integral part of our daily life.

BLACK MIRROR was first shown in Britain in 2011 and produced by Channel 4. It was written and produced by the british creator Charlie Brooker. The beautiful thing about this series is that each episode has a different story. The episodes are separated in terms of events and personalities, and cast. Only the subject of technology and its impact on humans links all of them.

The main questions that this series raises are : If technology keeps progressing and with it progresses our attachment to it, how will humans live? Does more development and modernity mean more freedom and happiness, or the contrary? Black Mirror tackles these issues through personal stories, a unique plot, and brilliant imagination of a futuristic, yet believable, world where technology rules. Most of these stories are very dark, but they all invite the viewer to think clearly about the similarities between this fictional world created by Brooker and our own reality.

BLACK MIRROR



One of the best aspects of our trip was the presence of students from the Connect Institute. Not only did they provide us with knowledge on current issues in Morocco, and helped with translation from arabic and french during our interviewing process, but they also added character to our trip and made it much more enjoyable. It was wonderful to hear their opinions and have them share their wisdom on a wide range of topics, from local matters, to global, and personal matters. They were consistently friendly and tried their best to welcome us, which gave me the impression that Moroccans are very warm people. Imane, Rachida, Taqi, and Samad helped us immensely, became our guides, but more importantly, they became our friends. They were there for us at any point of the day, and in the evenings we would spend time having various conversations. When they had to leave a lot of us walked with them to the train station, as we cherished even those additional few minutes together. We all wish we could have spent more time with our four friends from Connect Institute, and had the opportunity to learn even more from them.

- Étudiante Américaine



Les deux journées que nous avons passées avec les étudiants de NYU Abu Dhabi à Rabat étaient inoubliables.

Une expérience enrichissante et une occasion pour rencontrer la journaliste Aida Alami qui était accompagnée de ses étudiants de différentes nationalités et de diverses cultures. Ils étaient vraiment très accueillants. Dès notre première rencontre, nous avons rapidement réussi à nous engager avec eux et à débattre de plusieurs sujets liés à notre pays. De notre côté, nous avons essayé de faire le maximum pour les aider et laisser chez eux une bonne impression sur les jeunes marocains.

Personnellement, j'ai tiré plusieurs bénéfices durant cette expérience à savoir : le courage, le sens de la responsabilité, l'esprit d'équipe et cela m'a permis de me faire de nouveaux amis. Je me sens chanceuse d'avoir vécu cette aventure d'apprentissage et de partage qui restera éternellement gravée dans ma mémoire.

-Rachida Iaich



The two days that I spent with NYU Abu Dhabi students in Rabat were prestigious. I had the chance to discuss many topics such as art, education, and opportunities in our country Morocco with sixteen youngsters from different nationalities. I also had the chance to learn about their cultures and their perspective towards some of the topics above. Since we have spent two days together, we became friends and started enjoying every little conversation we had. I felt very lucky for meeting Mrs. Aida Alami. I acquired new perspectives about what we have discussed, and began thinking about my future more seriously. not to mention the very enjoyable time we spent together.

-Samad Arrjdal



**NABNI** نابی



## MY EXPERIENCE AT NABNI

Friday, February the 14th, was a great day for lovers. Saturday, february 15th was a great day for Connectors and all the youth of Morocco, whether they came or not. It concerns them and their future. On that day, there was NABNI, the most important event for all the members of the Connect Institute family: ACT School, Connect Institute, DAR MOMKIN and Mahir Center, and the students of the UM6P.

All in one place, sharing one goal : A better future and development of the youth and the people of Morocco, to have a country where every person can read, write, think and give ideas, to have people that know what they want and how they can get it, to have people educated enough to share their opinion and to scale this country from being weak in front of the others.

At NABNI, I have seen the change we can create if we are given the right tools, the right content and the right guidance.

We can sing, act, create, talk, help and share. For me, I never thought that I could act in front of hundreds of people, yet I did it. My friends never sang and they sang in front of lots of people for the first time. And it was amazing, It's like we had magical spells, but the fact is, we just worked hard and trained and focused on that goal. We also did it for the fun of it and knowing that it will help us in our lives.

My thoughts are, even if I finish the program at Connect, I will keep supporting and attending these events, because we can't change the system by just one or two days. On the other hand making continuous effort and spreading the message again and again will help us reach the best results possible. So I think "MAZAL MAWSLNA" and that I need more time and more "BINAYA" to reach the goal.

-Kamal Ettaamari

# NABNI #1

\_ NABNI ? Qu'est ce que cela signifie ?

\_ D'abord, c'est un mot arabe écrit en lettres latines qui signifie "nous construisons".

\_ Mais, "vous construisez quoi?"

\_ Nous nous construisons, nous construisons le Maroc où nous voulons et allons vivre.

\_ De quel Maroc parlez-vous ?

\_ Un Maroc de dignité, de liberté et de richesse.

\_ Comment pouvez-vous y arriver ?

\_ Nous allons y arriver par la création, le partage et la construction.

\_ Qu'est-ce que vous allez créer ?

\_ Et qu'est ce que vous construisez, donc ?

\_ Nous construisons une communauté de jeunes qui porte de nouvelles valeurs, qui optent pour un mode de vie actif et créatif, et qui embrasse la responsabilité de rêver et de contribuer à la réalisation de ce rêve.

\_ Nous créons des connaissances, des oeuvres artistiques et de nouvelles idées.

\_ Comment et pourquoi partager cela ?

\_ Nous partageons ce que nous créons sur internet à travers les réseaux sociaux, dans nos vies quotidiennes à travers le contact direct avec nos amis et membres de la famille. Nous organisons des événements dans nos centres et nous invitons tout le monde à assister et découvrir ce que nous réalisons. Nous partageons ce que nous réalisons pour ces raisons :

1. Nourrir notre énergie et nos ambitions.
2. Développer nos compétences de communication et de travail collaboratif.
3. Développer le réseau des relations entre les apprenants de Connect Institute.
4. Concrétiser l'esprit de Connect Institute.
5. Impacter positivement le plus grand nombre possible de jeunes marocains et les motiver à s'activer et à générer de nouvelles idées.
6. Présenter et déployer un "modèle" éducatif alternatif marocain.



# LE MAROC DANS LA MÉDITERRANÉE - C'EST QUOI MAHIR?

L' intervention de Taha Balafrej, le fondateur de Connect Institute, pendant la première partie de l'événement NABNI 1# organisé à l'UM6P à Ben Guerir le 15 Février 2020 a été une occasion de rappeler les valeurs de l'écosystème.

Après qu'il ait retracé l'évolution de Connect Institute depuis 2014 et l'évolution de sa communauté de 20 à 500 jeunes marocains, il a annoncé l'ouverture de trois nouveaux centres Act Schools à partir d'octobre 2020 dans les trois villes : Safi, El Jadida, Khouribga.

Ensuite, et en montrant une image contenant une grande tache bleue entourée par des territoires blancs, Taha a parlé de la Méditerranée, autour de laquelle se sont passés beaucoup d'événements importants au cours de l'histoire.

La question que nous affrontons à Connect est comment nous pourrions développer notre pays à la base d'une personnalité marocaine ? Le Maroc est le vigile historique de la méditerranée.

Nous pouvons nous enrichir par ce patrimoine intellectuel créé autour de cette mer, un ruissellement intellectuel qui se révèle par exemple dans la continuité entre Abul Ala Maari et Dante ou bien entre Homère et Dante.

Chaque jeune marocain doit avoir l'accès à ce patrimoine culturel, mais "est ce que les jeunes vont l'apprécier et l'assimiler ?", est une autre question qui se pose.

Confiance = jeune participatif

En donnant aux jeunes les moyens et le soutien, ils feront des choses merveilleuses, et les réalisations présentées sur cette scène en constituent la preuve. Faisons confiance à nos jeunes et Aidons-les à avoir plus de confiance en eux-mêmes, ils seront plus participatifs et ils créeront certainement un changement positif dans leur société.

Pour que l'impact de nos centres devienne plus efficace et plus répandu, il ne suffit pas de multiplier les locaux, mais ça nécessite d'un côté d'analyser et de mieux comprendre notre société et notre jeunesse marocaine, de l'autre côté, il faut développer nos méthodes et nos outils de travail et nos compétences. Pour répondre à cette nécessité, Connect Institute a créé MAHIR Centre en collaboration avec l'UM6P.



## Méthode MAHIR

Créativité  
Communication  
Esprit méthodique  
Collaboration

### Compétences indispensables pour construire et développer :

Autonomie  
Citoyenneté  
Sens de responsabilité  
Ouverture de l'esprit

### Comment ?

Lecture  
Ecriture  
Débat  
Théâtre  
Travaux Manuels

Une fois formalisée, cette méthode devient générateur de jeunes capables d'entreprendre la transformation des ressources matérielles et humaines en solutions des problèmes de la société marocaine, en créant et développant des projets de développement humain.

Si nous voulons aider et développer nos jeunes, nous devons les cultiver. Nous n'avons jamais vu dans l'histoire un développement sans se pencher sur l'individu, sur l'être humain.

Taha a fini cette présentation par l'évocation du problème de la langue au Maroc et plus particulièrement la langue arabe qui souffre en tant qu'une langue historiquement dépassée, et il a posé la question "Pourquoi ne pas moderniser cette langue comme l'avait proposé Taha Hussein ?".

HAMZA BOUHICINE

# "DE DON QUICHOTTE À AVERROÈS"

Lors de notre participation à l'événement NABNI, Saida, participante à MAHIR Center, a fait une présentation intitulée "Don Quichotte par Ibn Rushd" dans laquelle elle a parlé sous forme d'un labyrinthe de la source la plus importante de connaissances et d'informations, qui est le livre. Tout au long de la présentation, Saida a parlé du livre "Don Quixote de la mancha" qui parle d'un personnage qui lit et rêve d'être un héros et qui va commencer sa propre aventure pour en être un. Dans cette histoire, Saïda a remarqué la présence d'un autre personnage qui s'appelle Cide Hamete Benengeli, un personnage fictif, historien musulman supposé, créé par Cervantes qui affirme que c'est ce cide, qui a écrit une grande partie du Quichotte. Saida a été surprise par cette découverte. Elle aussi découvert l'indication de Tolède, une ville qui a connu un mélange entre deux civilisations, Grecque et Arabe. (Je vais en citer un passage) "there was something in the Arabic that Europ thought it was worth translating". Ensuite, Saida a observé la présence d'une référence du livre du grand mathématicien grec Euclide qui a été présenté dans le portrait de Raphaël "school of Athena " dans laquelle existe différents philosophes y compris une personne qui caractérise une culture Arabo-musulmane. Cette personnalité a été identifiée par les archéologues comme Averroès.







# TÉMOIGNAGES DES CONNECTORS

Le 15 février au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique de Ben Guérir, à l'occasion de l'événement NABNI 1#, des centaines de jeunes lauréats de l'écosystème Connect Institute venant de différentes villes marocaines : Agadir, El Youssoufia et Ben Guerir, afin de réfléchir ensemble aux problèmes de la jeunesse et construire un meilleur Maroc. L'objectif principal de cet événement portant le nom de NABNI, qui veut dire construire, c'est de mettre en valeur les réalisations des jeunes marocains et de montrer leur capacité à créer un changement dans leur société.

L'événement a commencé par les témoignages des participants des différents centres, chacun d'eux a révélé son expérience avec le grand changement qu'il a vécu lors de son parcours dans l'un des centres. Ensuite, les MAHIROS ont présenté les challenges qui leur ont été attribués et sur lesquels ils ont travaillé ces 20 dernières semaines. J'ai été fascinée par leur niveau de prise de parole sur scène et comment leurs idées étaient très structurées lors des présentations.

Mes amis de Connect Institute ont aussi présenté une pièce de théâtre, et j'étais contente de leur performance. Ils ont vraiment montré une grande progression.

Ensuite M. Taha Balafrej, Fondateur de Connect Institute, a monté sur scène pour une intervention. Premièrement, il a parlé de l'évolution des centres de Connect Institute dans tout le royaume. Deuxièmement, il a mis en valeur la position stratégique de notre pays entouré par des intellectuels qui ont marqué l'histoire, ce qui devrait être normalement un avantage pour se développer, et que les jeunes doivent avoir l'accès à cette connaissance. Il a aussi présenté les quatre piliers de l'écosystème qui sont : la créativité, l'esprit critique, la communication et la collaboration. Finalement, il a appelé à la nécessité de moderniser la langue arabe.

En fin de matinée, le public a été invité à visiter l'atrium. Ce qui a attiré mon attention c'est le mur qui contient les photos de tous les participants des 4 centres de Connect Institute. J'ai ressenti une grande fierté de faire partie d'eux.

À 14 heures, les Workshops ont commencé, nous étions répartis en groupes pour faire un débat sous le titre "l'épanouissement des jeunes". Le débat de mon groupe a eu lieu à la salle Ibn Rochd, il a été animé par Marya Joudani, coordinatrice de programme à Connect Institute. Nous étions tous d'accord que la langue française occupe une place très importante au Maroc, mais malheureusement, beaucoup de jeunes ne sont pas conscients de son importance à l'école. On a aussi mis sous la lumière le rôle des réseaux sociaux pour sensibiliser les jeunes. On a proposé comme solutions de :

- Développer les capacités pédagogiques des professeurs pour améliorer l'enseignement.
- Utiliser les réseaux sociaux pour sensibiliser les jeunes de l'importance d'apprendre.

Après ces ateliers, un film documentaire nommé MAZAL a été projeté. Il présente les difficultés confrontées par les jeunes dans la société. NABNI a fini par la musique, on s'est bien amusé en écoutant les différents styles de musique. Les différents groupes musicaux, ils ont vraiment réussi à créer une ambiance magnifique. Il faut seulement croire aux jeunes et à leurs capacités de surmonter les défis de notre pays. Je me suis sentie aujourd'hui une grande joie de faire partie de cette communauté de changement, ainsi que je suis convaincue qu'un jour le Maroc va se développer grâce à ses jeunes.

Pour conclure, je veux remercier Connect Institute qui nous a donné l'opportunité de vivre cette expérience inoubliable, et félicitations à toutes les équipes de cet événement pour leur réussite.

- Rachida Iaich



Le compte à rebours a commencé, il ne reste que quelques heures pour l'événement prévu. Tout le monde travaille dur. Des vidéos, des documentaires, des pièces théâtrales, ... et aussi des projets sont préparés par des jeunes créatifs pour démontrer leurs compétences et leur capacité à apporter le changement dans notre société.

À 18h45, nous sommes tous réunis auprès de M. Taha, qu'il nous a montré à quel point il est heureux par cette regroupement. Puis Mamoun nous a expliqué le programme de NABNI et nous a diffusé sur les différents groupes, chacun a son badge. Puis, après le dîner nous sommes parti à l'hôtel, il faut reposé après un jour dur.

NABNI est un événement d'échange et de construction. J'ai été agréablement content pour ma participation à cet incroyable événement, d'être un membre dans cette grande famille "Connect Institute".

Le samedi, nous sommes eu un rendez-vous dans l'amphi théâtre Ibn Rochd à 9h00 du matin avec des vidéos, des témoignages, la pièce de théâtre "79" de notre cellule ciPLAY, la présentation de M. Taha dans lequel il montra les fondations de Connect Institute, et les présentations des challenges de MAHIR Center. Juste après, nous sommes partis pour visiter l'espace de l'exposition par groupes. Et après avoir vu les réalisations des jeunes dans différents centres de Connect Institute, et apprendre à connaître des nouveaux gens, nous sommes partis pour avoir un déjeuner ensemble.

L'après midi à 14h00, le workshop a commencé. Nous eûmes le rendez-vous avec le sujet: épanouissement des jeunes et l'illettrisme éradiqué. Mon groupe discutait autour de l'illettrisme pendant un hour. Puis nous sommes rejoint un autre groupe qui eut le même sujet. Enfin, nous avons élaboré deux idées:

Les jeunes marocains ne lisent de livres, à cause de la langue.

Les jeunes sont bombardés de contenus médiocres au sein de leur environnement et sur les réseaux sociaux.

Et nous avons proposées deux solutions principales:

Créer des réseaux de lecture; apprendre puis transmettre à d'autres.

Créer un contenu web alternatif adapté aux jeunes, dans leur langue.

Après la discussion qui dura 1h30, nous eûmes un rendez-vous avec un pause café. Puis à l'amphi théâtre Ibn Rochd, 13 jeunes ont présenté les idées et les solutions proposées par leurs groupes. Juste après, Talal nous a présenté un magnifique spectacle musical, et Yassine une pièce de théâtre. Puis la projection de documentaire Mazal, réalisé par Zakaria Habbad, dans lequel 7 jeunes parmi nous, ils ont donné des témoignages sortant du cœur.

La nuit, juste après le dîner, nous avons eu un rendez-vous avec une pièce de théâtre réalisé par des apprenants de MAHIR, et le concert dans lequel les cellules ciBAND, Dare'N BAND et M-Sound ont présenté leur talent musical.

C'était deux jours inoubliables dans lesquels j'ai eu la chance de visiter pour la première fois la ville de Benguerir, la meilleure université du Maroc "UM6P" et MAHIR Center.

Chaque fois que je visite un endroit dans lequel il y a des jeunes pleins d'énergie et



d'espoire, j'en suis toujours ressorti avec un bonne énergie et une certitude que le concept de Connect Institute est la solution pour créer le changement dans notre société.

**-Brahim Anjjar**



Les jeunes de Connect Institute ont voyagé le vendredi matin à la ville Ben Guerir, pour participer à l'événement " NABNI 1 " à l'Université MOHAMMED 6 Polytechnique \_UM6P\_ avec des participants de DAR MOMKIN et ACT SCHOOL et MAHIR CENTER . Quand nous sommes arrivés, nous avons visité Villa MAHIR CENTER et là nous avons fait connaissance des autres participants, après nous avons rencontré M.TAHA BALAFREJ dans une réunion spéciale. Il était très fier de ce qu'avaient fait les participants comme effort pour passer l'événement " NABNI1#" avec succès. Samedi 15 février 2020, après le petit déjeuner, nous sommes partis très tôt à l'UM6P, pour participer à l'événement NABNI qui présente et traite différents sujets, mais le sujet de base était de réfléchir au futur de la jeunesse marocaine. Les jeunes de Connect Institute, ACT School, MAHIR CENTER et DAR MOMKIN ont fait plusieurs présentations dans différentes langues, Français, Arabe et Anglais. Plusieurs interventions et performances étaient au rendez-vous, des pièces de théâtre, un concert musical, des activités littéraires, culturelles et artistiques, ... qui se déroulaient dans une grande salle équipée de matériel technologique de dernier cri, devant un grand public.

Pour moi cette expérience m'a fait sentir l'appartenance à une jeunesse marocaine consciente et libre. J'ai fait également connaissance des gens positifs et j'ai acquis de nouvelles connaissances et compétences. Merci Connect Institute, Merci à tout le staff, Merci Monsieur Taha.

**-Hamza Bouhcine**



When I recall the NABNI experience, this is how I see it :

### **The road :**

For the first time I traveled without my parents, but I really felt that I was with a great family! The road was 2 parts : In the first I had the chance to meet new participants from MOMKIN 20 or Dar MOMKIN and it was a lot of fun with the crazy Abdelahe. The second half was after a 15 min rest, where I drank one of the greatest coffees ever we enjoyed music and then we slept.

### **UM6P (the arrival):**

I was still sleeping when we arrived. When they woke me up and I saw the university, I couldn't hold my "OMG". The university was huge. I was surprised and happy.

### **The last practice :**

After lunch we joined the editorium for the last practice of the event. It was a lot of fun, even though there were some technical problems. But I felt a lot of support from everyone which proves how strong this community is.

### **Meeting with Taha :**

First I would love to say that Mahir center is a very comfortable place to work and learn in. After discovering the place, Taha explained to us what exactly Nabni will be and the importance of taking the workshops seriously. There were a lot of emotional moments from the crowd that expressed their pride to be part of the Connectors' community.

## **NABNI :**

### **The morning :**

The combination of the shows and presentations made me so excited to change, to lean and to live.

### **The workshops :**

I tried to keep in my mind -as Mr Taha told us- that we have to do our best in it, so I shared ideas with my team. The workshop helped me change a lot of thoughts I believed in. I used to think that one Connect Institute center is enough, now I know that we need to make our community grow and expand in order to create positive change.





## The Concert:

For the first time, I danced on a stage. I want to thank Maria for giving me the chance to share my passion for dancing and thank you to the big artist Choukairi and Adnan for making the music ever and for helping me in my choreography. And a huge "good job" to my beautiful family : Connectors. It was a wonderful night.

## New friends :

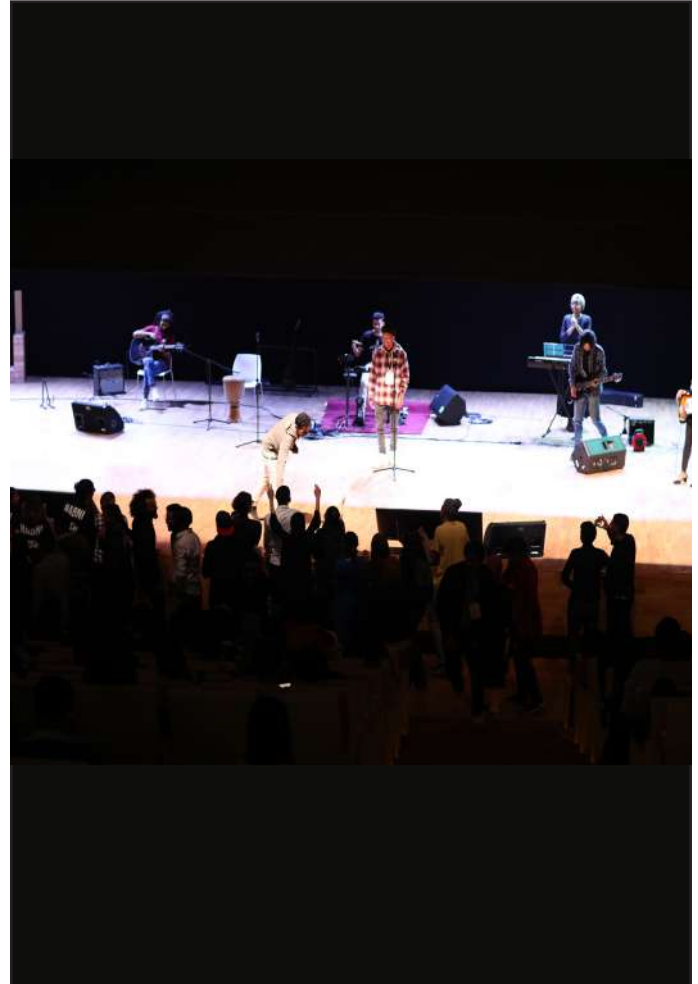
I would love to mention Saida first for the beautiful things she told me, for the support she gave me and for helping me see the light in my road to the future. Mahmoud (Ana Mahir participant) was so sweet and supportive too. And all the other Mahir center's members for being so nice to me.

Finally a huge love and respect for Mr. Taha. To him I will only say one thing : I promise I will never forget you. I promise I will do all I can to make Morocco a better country.

I can't say that Nabni changed my life because I don't believe that change or success comes from one night. But NABNI is the start of something so big inside of me that is about to explode.

Thank you Connect Institute.

-Rita Chaaban



Samedi 15 février 2020, j'ai eu la chance d'être parmi une centaine de jeunes pleins d'énergie et d'enthousiasme, qui ont tous contribué à la réussite de la première édition de l'événement NABNI : un carrefour où l'entrepreneuriat, la création artistique et vidéographique, la musique, le théâtre et le débat autour de l'avenir de la jeunesse marocaine se croisent.

Avant de prendre la route vers l'Université Mohammed VI Polytechnique de Ben Guérir, où l'événement NABNI1# a eu lieu, j'ai tout d'abord eu l'occasion de passer quelques semaines, chargées d'émotions et d'apprentissage, à développer ma connaissance des nouveaux copains de Connect Institute, qui ne cessaient pas de m'étonner avec leurs talents et leur implication.

Le soir avant le départ d'Agadir, chacun s'est mis à finaliser son travail : les deux troupes de théâtre et de musique (ciPLAY et ciBAND) répétaient dans la cours, le staff se préoccupait d'assurer une meilleure logistique... Il y en a même qui ont sacrifié leur sommeil pour aider leurs camarades à accélérer dans le montage de leurs vidéos documentaires.

Arrivés à l'enceinte de l'UM6P vendredi après-midi, toute un amphithéâtre été préparé et réservé pour nous accueillir. Parallèlement, un fameux déjeuner nous attendait dans une ambiance estudiantine. Quelques heures après, on avait rendez-vous avec l'équipe MAHIR qui nous attendait dans leur jolie villa située juste à côté de l'université.

C'était à ce moment d'échange, après avoir écouté attentivement les interventions de M. Taha et M. Mamoun, que mon esprit commençait à se métamorphoser : j'étais en train d'explorer un monde splendide rempli de tentations.

De retour à l'UM6P pour le dîner, je me suis laissé guider par cette sensation de responsabilité envers mon groupe, avec qui j'étais censé travailler durant les workshops programmés le lendemain. J'essayais de m'engager dans des rencontres enrichissantes : avec Ilham et les autres membres de l'écosystème pour mieux se connaître, avec Mamoun pour comprendre davantage l'objectif et les ambitions de l'événement, avec Fadoua pour s'informer sur les stands et les challenges MAHIR... En somme, la première journée était une journée de préparation pleine de moments de joie, de découverte, de retrouvailles et de rencontres fraternelles.

Comme prévu, tout était en place le samedi matin. A 10:00, l'événement commence, les bancs de la salle Ibn Rochd comptaient déjà environ 400 présents. Après une introduction d'ouverture par des apprenants MAHIR, les séquences s'enchaînent : des témoignages, des présentations, des projections, du théâtre et deux interventions : de M. Taha et de M. Hicham El Habti, le Secrétaire Général de l'UM6P.

La pause déjeuner n'était pas que pour manger et se reposer, mais aussi pour visiter l'exposition artistique, découvrir les projets et les challenges entrepreneuriaux exposés et se préparer pour la deuxième partie de l'événement : un workshop autour de l'illettrisme et l'épanouissement des jeunes marocains.

C'était sur les gradins de l'AGORA de l'UM6P que je me suis installé avec mon groupe, tantôt occupé à animer la discussion, tantôt en train de décortiquer mon entourage. C'était une énorme opportunité qui m'était proposé et je suis censé en tirer profit au maximum.

Certe, je me suis bien exprimé, mais j'aurai pu le faire dans une langue française correcte.

Certe, j'ai pris des notes, mais j'aurai pu le faire d'une façon mieux structurée.

Pendant que les rapporteurs des groupes préparaient leur vision sur le Maroc dont ils rêvent, qu'ils vont présenter ensuite en plénière sous forme de solutions concrètes, une pièce de théâtre pleine d'humour animait le public. Cependant, la projection du documentaire MAZAL restera l'un des moments émouvants de l'événement. La soirée continuait toujours avec du théâtre avant de s'achever avec un concert musical qui a rempli la salle d'ambiance, pendant deux heures et sans arrêt, jusqu'à minuit.

**-Ayoub El Mouden**









# NABNI #1

NOS RÉALISATIONS EN CHIFFRES

05

VIDÉOS  
PROJETÉES

07

CHALLENGES

14

CHANSONS  
ORIGINALES

80

OEUVRES  
EXPOSÉES

03

PIÈCES DE  
THÉÂTRE

13

STANDS

... ما شاء الله



SCAN ME

Connect  
Institute



ciMAG N° 41  
© 2020